

**Srećko Bradić** (Samobor, 1963.) diplômé en pédagogie de la musique et ensuite en composition à l'Académie de musique de Zagreb dans la classe du professeur Stanko Horvat. Il enseigne théorie musical aux Départements de composition et théorie à l'Académie de musique de Zagreb. Récompensé par plusieurs prix, ses compositions sont réalisées par de nombreux solistes, ensembles et orchestres. Elles ont gagné en importance à la fois en Croatie et à l'étranger. Parmi les œuvres les plus importantes sont Pénétration pour piano et orchestre à cordes, Credo pour solistes, chœur et orchestre, Concerto pour piano et orchestre, Concerto pour alto, violoncelle et orchestre, Concerto da Chiesa (Le sixième concert de Zagreb), l'Homo erectus (Salutes to Europa), Concerto pour flûte et orchestre et l'opéra Crux Dissimulata.

---

## **Srećko Bradić:**

### **1. Symphonie**

Symphonie présente l'unité universelle des quelques propositions idéal à travers toute la durée de l'œuvre.

Réalisé à travers cinq mouvements, l'impératif polynôme adopte partiellement principe du contraste comme une catégorie psychologique dans la construction de la forme sur le plan macro.

Le premier mouvement commence sa recherche de l'unité conceptuelle avec l'expression musicale lente insistant sur registre supérieur aiguë du basson.

Suspension d'une telle réflexion est annoncé par corps à cordes très rythmée, ce qui porte, seule d'abord, puis dans la communion avec le piano, le lancement du thème, qui, dans la poursuite du développement fait des liens avec les motifs initiaux dans un environnement différent, en les reliant dans une expression rythmique exaltée.

Les tentatives de coquetterie avec les formes traditionnelles d'expression sont évidents dans les deux passacailles, dont la première se termine par une lente partie finale "mélodieux", l'autre avec un fugato inconséquant qui se déroule en clusters dans un gamme chromatique.

Par son virtuosité exceptionnelle, le quatrième mouvement est conçu comme un voyage rapide, comme un jeu entre les sphères antipodaux du rythme: la complexité s'oppose à l'uniformité (sonorité monotone des chemins de fer).

L'écho du dernier coup dans le quatrième mouvement en même temps annonce le commencement du Finale. L'attitude maniaque du piano quant à son volume sonore s'ébruit comme un commandement concernant les rapports identiques entre les autres instruments. Cependant, certaines personnes de la sonorité profonde essaient d'articuler du son dans une manière différente et de pousser son idée de l'avant.

Leur persistance n'est pas attribuée ou acceptée, parce que l'imitation bénigne de motifs mélodiques commence par un «soulèvement volcanique» qui donne le droit de l'initiateur de cette dernière expression.

Roi de l'audibilité rythmique conduit cette éruption fournissant à sa manière tonitruante le dispositif idéal final.